

COMMUNICATION DE M. RUTOT.  
LES OSSEMENTS DE GALLEY-HILL.

(Voir *Mémoire* n° II.)

Dans ce travail, M. Rutot rend compte de l'enquête faite par lui sur les ossements de Galley-Hill, enquête qu'il compte étendre à toutes les trouvailles d'ossements dont l'authenticité est discutée. Les conclusions de M. Rutot sont que les conditions de gisement et de la trouvaille permettent de croire que celui-ci est authentique; le niveau auquel il a été trouvé est moséen (Reutélien).

DISCUSSION.

M. le PRÉSIDENT remercie M. Rutot de son intéressante communication.

M. JACQUES demande à quelle époque les géologues anglais attribuent le gisement.

M. RUTOT. — Au Chelléen. Mais il faut remarquer que les Anglais en sont encore, pour le Quaternaire, au point où nous étions il y a quinze ans. Ils se fondent sur la théorie de Preswich, et tout pour eux est une question de niveau. Les ossements venant de la terrasse moyenne sont rapportés, comme tous les dépôts de cette terrasse, au Chelléen.

M. HOUZÉ. — Les conditions dans lesquelles la trouvaille a été faite, le long silence que l'on a fait autour d'elle, la personnalité même de ceux qui ont mis au jour les ossements, tout cela fait qu'il restera toujours des doutes sur l'authenticité de la trouvaille.

Bien d'autres pièces, qui sont aujourd'hui rejetées, avaient bien plus de raisons qui militaient en faveur de leur authenticité que n'en ont les ossements de Galley-Hill. Néanmoins, M. Houzé croit, avec M. Rutot, qu'ils méritent d'être étudiés sérieusement par des hommes compétents, et à ce propos, M. Houzé fait une critique assez vive de la façon dont certaines reconstitutions ont été faites.

#### COMMUNICATIONS DIVERSES.

##### DISCUSSION SUR LE PROJET D'ENQUÊTE SUR L'HABITATION RURALE EN BELGIQUE.

Après une courte discussion, l'Assemblée décide de publier le plus tôt possible le questionnaire de M. Flébus, avec les modifications qui y ont été apportées par les discussions précédentes.

#### PRÉSENTATION DE PIÈCES.

M. Rutot présente une pièce intéressante provenant du Thibet. C'est une monnaie spéciale à l'usage du Dalai-Lama. Un certain nombre de ces pièces ont été trouvées par la mission anglaise au Thibet.

La séance est levée à 11 heures.

---

## DISCUSSION SUR LES OSSEMENTS DE GALLEY-HILL.

M. RUTOT. — Dans mon travail sur les ossements découverts à Galley-Hill, présenté à la dernière séance, j'exprimais le vœu de voir paraître le résultat de l'étude de M. le D<sup>r</sup> H. Klaatsch <sup>(1)</sup>, faite à Londres en 1903 sur les pièces originales.

---

<sup>(1)</sup> KLAATSCH, *Bericht über einen anthropologische Streifzug nach London und auf das Plateau von Süd-England*. (ZEITSCHRIFT FÜR ETHNOLOGIE, 1903, pp. 902 et suiv.)

Quelques jours après la présentation de mon travail, je recevais le fascicule de la *Zeitschrift für Ethnologie* de Berlin, renfermant le travail désiré.

Je me disposais à écrire au D<sup>r</sup> Klaatsch pour lui demander de bien vouloir me rédiger un résumé en français de ses conclusions afin de pouvoir l'adjoindre à mon travail, lorsque je reçus de son ami, M. le D<sup>r</sup> O. Schoetensack, l'avis que le D<sup>r</sup> Klaatsch était parti pour l'Australie et la Tasmanie, afin d'aller y étudier sur place les derniers représentants des populations les plus arriérées.

J'ai aussitôt prié M. le D<sup>r</sup> Schoetensack de rédiger lui-même le résumé de la note sur Galley-Hill, mais il me fut répondu que n'étant pas certain de bien rendre les idées exprimées, il s'adressait à M. le D<sup>r</sup> Laloy, de Bordeaux, bien connu pour ses excellents comptes rendus des travaux des anthropologues allemands, avec prière de me fournir la rédaction demandée.

Le manuscrit de M. le D<sup>r</sup> Laloy ne s'est pas fait attendre et je l'ai joint en annexe à mon travail, avec mes vifs remerciements.

Mais sur ces entrefaites, notre excellent confrère et président, M. le D<sup>r</sup> Houzé, avait pris connaissance de la note du D<sup>r</sup> Klaatsch, et il vient de me faire savoir qu'il a de très intéressantes observations à présenter au sujet du crâne de Galley-Hill.

J'espère que M. le D<sup>r</sup> Houzé voudra bien nous faire connaître les résultats de son étude.

M. FLÉBUS, à la demande de M. le D<sup>r</sup> Houzé, a fait l'analyse du travail de M. Klaatsch.

Les ossements de Galley-Hill ont été décrits et figurés pour la première fois par M. Newton en 1895, dans le *Quarterly Journal of the Geological Society*, puis par le même auteur en 1899, dans la *Zeitschrift für Morphologie und Anthropologie*. M. Klaatsch a eu l'occasion d'étudier ces ossements lors d'un voyage anthropologique en Angleterre et semble s'être, dans ses descriptions, inspiré dans une large mesure des idées de M. Newton.

#### Description des ossements.

CRANE. — La pièce la plus importante est le crâne, dont il reste la calotte et une partie de la région temporale droite, ainsi qu'une petite partie du pourtour du trou occipital. Le caractère le plus saillant est la longueur considérable (longueur maxima : 205 millimètres) et sa largeur relativement faible. Cette longueur pourrait avoir été un peu augmentée par les pressions auxquelles le crâne a

été soumis. La largeur maxima n'a pu être évaluée qu'approximativement par suite de la disparition du temporal gauche; elle n'a pas dû être supérieure à 132 millimètres, ni inférieure à 128; on peut admettre 128 millimètres.

Toutes les sutures sont soudées; seul l'emplacement du lambda a pu être relevé par Newton. L'usure de la surface du crâne est la même que pour les autres ossements.

Il n'est pas probable qu'on doive lui attribuer un sillon transversal qui se trouve à l'endroit de la suture coronale, à 105 millimètres en arrière de la glabelle sur la courbe médiane.

*Frontal.* — L'intérêt principal réside dans la configuration de la région frontale et dans le point de savoir si la forme des cavités sus-orbitaires rapproche le crâne du type de Néanderthal. Il suffit d'un coup d'œil jeté sur la pièce pour pouvoir se prononcer pour la négative. Les saillies sus-orbitaires ne sont que peu prononcées, et il n'y a pas de comparaison à faire ni avec le crâne de Néanderthal, ni avec celui de Spy, ni avec les autres crânes se rapportant à la même époque.

Parmi les crânes modernes, il n'y a que quelques crânes d'Australiens qui permettent des rapprochements; les autres crânes néanderthaloïdes ne résistent pas à un examen un peu détaillé.

La largeur de la racine du nez (30 millimètres) répond assez bien au type de Néanderthal.

La voûte orbitaire est très fragmentaire; à côté de la surface d'articulation pour les os nasaux absents, on voit les sinus frontaux largement ouverts.

*Occipital.* — Par la région occipitale pas plus que par la région frontale, le crâne de Galley-Hill ne répond au type de Néanderthal; l'écaille occipitale présente une éminence arrondie, centralisée.

*Temporal.* — Le temporal droit seul est conservé. Le conduit auditif externe est bouché avec du sable. L'apophyse pétreuse est conservée ainsi que la cavité glénoïde, la partie attenante du sphénoïde avec l'épine et le trou épineux. Le relief de la face inférieure du rocher est reconnaissable; l'apophyse styloïde a été brisée. L'apophyse mastoïde a dû être bien développée; sa face extérieure manque en partie, laissant voir des cellules mastoïdes très développées.

La racine seule de l'apophyse malaire est conservée; son épaisseur au-dessus de la cavité glénoïde est de 4 millimètres, ce qui serait considérable pour un crâne moderne, mais est moindre que dans le crâne de Spy. Au-devant de l'articulation, la hauteur de l'apophyse est de 10 millimètres.

L'écaille du temporal est fragmentaire. La *crête* temporelle n'est visible que dans la partie antérieure.

*Maxillaire inférieur.* — Le maxillaire inférieur s'éloigne également du type de Néanderthal. Il en reste la moitié droite, sauf l'articulation et l'angle. La surface en est usée et la table externe manque presque totalement au niveau du menton; néanmoins, on peut se rendre compte qu'il y avait une saillie très appréciable du menton. A la face intérieure, on remarque, sous un trou livrant passage à des vaisseaux, les insertions du génio-glosse sous forme de petites éminences arrondies et du génio-hyoïdien formant des saillies allongées.

Les dents conservées sont les deux prémolaires et les trois molaires de droite. La surface triturante est remarquablement usée.

MENSURATIONS	LONGUEUR (avant-arrière).	LARGEUR (linguito-labiale).
Molaires I . . . . .	11 <sup>mm</sup> 0	11 <sup>mm</sup> 1
— II . . . . .	10,3	11,3
— III . . . . .	10,2	11,5

Le volume de la troisième est donc plus fort que celui de la deuxième. Ces chiffres, comparables à ceux de Spy, sont surpassés par beaucoup d'Australiens modernes. En tous cas, la grandeur relative de la troisième molaire est importante.

*SQUELETTE.* — Les ossements fragmentaires ne donnent guère de matériaux d'étude appréciables, et le résultat des mensurations tend plutôt à confirmer les conclusions fournies par l'étude du crâne.

*Fémurs.* — Les fémurs présentent un ensemble de caractères que l'on ne trouve jamais réunis.

Le diamètre de la tête est considérable : 48<sup>mm</sup>5; la longueur maxima de l'os est relativement faible : 421 millimètres. Ce caractère les rapproche des Mongoloïdes, Esquimaux et Japonais du type Gasser, et les éloigne complètement des Australiens, dont les rapproche au contraire le faible diamètre du corps. Malgré la

ligne assez bien développée, le diamètre sagittal est seulement de 25 millimètres à droite et de 24 millimètres à gauche; le diamètre transversal, de 28 millimètres à droite et de 27 millimètres à gauche, ce qui donne un indice de 88<sup>mm</sup>8 à droite et 92<sup>mm</sup>8 à gauche (platymérie générale),

L'extrémité distale, en très mauvais état, permet de voir seulement que l'aplatissement persiste et qu'il n'y a pas d'exagération de la gorge rotulienne.

*Tibias.* — Il ne reste qu'une toute petite partie de la diaphyse du tibia gauche, et la diaphyse et la partie postérieure de l'épiphyse proximale du tibia droit. Pas de platycnémie prononcée.

Diamètres à droite : sagittal : 31 millimètres; transverse : 24 millimètres; indice : 77<sup>mm</sup>4.

*Iliaque et sacrum.* — De l'iliaque, il ne reste qu'un fragment de l'acetabulum avec l'épine iliaque antéro-inférieure.

Sacrum : partie supérieure avec surface articulaire pour la dernière lombaire; diamètre sagittal : 24 millimètres; transversal : 50 millimètres.

*Côtes.* — Il ne reste que deux côtes, probablement la troisième gauche (11 millimètres de haut sur 9 d'épaisseur) et la quatrième du même côté (11<sup>mm</sup>5 × 8). Cette épaisseur est caractéristique de la race de Néanderthal. Parmi les races vivantes, il n'y a guère à en rapprocher que quelques Australiens, notamment ceux du Queensland qui se trouvent au Musée ethnographique de Berlin.

*Omostrate.* — Il ne reste qu'un petit fragment de l'acromion droit.

*Clavicule.* — Un notable fragment de clavicule droite, mesurant 110 millimètres, beaucoup moins grande que dans le type de Néanderthal, présente comme caractère absolument particulier une hauteur exceptionnelle dans son sens interne, alors que l'épaisseur sagittale n'est que de 10 millimètres; la hauteur de la clavicule mise en position naturelle atteint à ce niveau 18 millimètres; cela est dû au développement de l'insertion du grand pectoral, qui est très bien marquée; ce fait est en harmonie avec la configuration de l'humérus.

*Humérus.* — Il reste un fragment de la diaphyse à gauche et la diaphyse droite. Les diamètres ont été pris au niveau de l'insertion

du deltoïde. Dimensions à gauche, diamètre sagittal : 14 millimètres; transversal : 27 millimètres; indice : 51<sup>mm</sup>8; à droite 16 et 24 millimètres; indice, 66<sup>mm</sup>6. Platymérie.

La forme de l'humérus le rapproche beaucoup des Esquimaux.

En résumé, les caractères osseux de l'homme de Galley-Hill permettent de lui assigner un crâne extrêmement long, une taille courte et ramassée avec des membres trapus.

#### Comparaison avec d'autres ossements préhistoriques.

CRANES DES ÎLES BRITANNIQUES. — *Tilbury*. D'âge incertain. N'a pas, d'après Newton, de ressemblance avec Galley-Hill.

Les crânes néolithiques de *Perthi Chevareu* n'ont rien de commun non plus avec lui.

Les crânes de la race des *Long-Barrows* s'en rapprochent par leur dolichocéphalie prononcée, la tendance des sutures à l'oblitération, la petitesse de la mâchoire et la saillie du menton, mais le crâne de Galley-Hill a la saillie orbitaire plus prononcée.

Les crânes de *Nore-Fluss*, de *Borris* (Islande) s'en rapprochent beaucoup, surtout ce dernier (d'âge incertain), mais il est plus large.

CRANES DU CONTINENT. — Les crânes de *Cro-Magnon* s'en écartent tout à fait.

La race de *Spy-Néanderthal* ne s'en rapproche que par le développement de l'arcade sourcilière et la grosseur de la tête du fémur (\*).

Le crâne de *Brünn*, paléolithique (considéré comme néolithique par de Mortillet) se rapproche énormément de celui de Galley-Hill par sa longueur considérable : 204 millimètres, sa faible largeur : 134 millimètres, et son indice céphalique de 65<sup>mm</sup>7. Les bosses sus-orbitaires sont bien développées au niveau de la glabelle et le sillon sus-orbitaire est plus profond. Schaffhausen avait remarqué que les arcades sourcilières se fondaient au milieu; elles sont mieux individualisées, et à cause de cela se rapprochent plus du type de Néanderthal.

La largeur est à leur partie moyenne de 18 millimètres environ dans le crâne de Brünn, de 19 millimètres dans celui de Galley-Hill.

Il y a une différence assez importante dans le fait que le dévelop-

---

(\*) Les comparaisons qui précèdent sont empruntées à Newton.

pement des sinus frontaux est nul dans le crâne de Brünn. Malgré cela, la largeur de la racine du nez est la même : 30 millimètres dans les deux crânes. Chez tous les deux, on retrouve également le fort retrait sur les parties latérales de la limite antérieure du front.

La comparaison de la région occipitale n'est pas aussi aisée, à cause de son état fragmentaire, dans le crâne de Galley-Hill; tout ce que l'on peut dire, c'est que, chez les deux crânes, elle s'éloigne du type de Néanderthal.

Les deux crânes sont, ainsi que le démontre l'état de la mâchoire, des crânes masculins, d'âge adulte; cependant, chez les deux, les sutures sont soudées un peu moins peut-être que chez le crâne de Brünn, où il reste un vestige de la suture sagittale et un peu de la suture métopique au-dessus de la racine du nez.

Du crâne de Brünn reste la partie gauche du maxillaire avec trois molaires. La dent de sagesse a deux racines dirigées en arrière et recourbées sur le côté. Sa couronne est aussi longue que celle des deux autres molaires. Son alvéole a 13 millimètres de long sur 9 de large; celui de la seconde molaire, 9 × 9 millimètres. Ce caractère le rapproche donc de celle de Galley-Hill.

Le menton est également saillant, et la configuration générale le sépare nettement des mâchoires néanderthaloïdes.

Dans la mâchoire de Brünn, d'après Schaffhausen, il n'y avait pas de prognathisme.

La clavicule droite, dont il reste un fragment de 6 centimètres, était extrêmement forte.

Un fragment de côte, par sa forme arrondie, rappelle Galley-Hill et Néanderthal.

Un fragment d'humérus était très puissant, de même qu'un fragment de fémur, mais était fortement arqué, contrairement au fémur de Galley-Hill.

*Crâne de Gibraltar.* — Macnamara (\*) réunit les crânes de Galley-Hill et de Gibraltar en un même groupe.

M. HOUZÉ. — D'après la description du crâne et les figures qui l'accompagnent, on peut facilement se rendre compte qu'il s'agit ici d'un crâne scaphocéphale. On conçoit dès lors facilement que M. Klaatsch ait eu tant de difficulté à trouver des comparaisons

---

(\*) *Kraniologischer Beweis für die Stellung des Menschen in der Natur.* (ARCHIV FÜR ANTHROPOLOGIE, t. XXVIII.)

ethniques. Seul le crâne de Brünn, qui présente les mêmes caractères pathologiques, peut lui être comparé. Ces crânes n'ont donc, au point de vue ethnique, aucune valeur.

Quoi qu'il en soit, rien dans le travail de M. Klaatsch ne vient infirmer les conclusions de M. Rutot, qui restent entières.